

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation,

y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Durée approximative 120 minutes
Tout Public

Résumé

Un couple ayant hérité un château d'une vieille tante, l'a transformé en établissement psychiatrique strictement réservé aux familles riches. En contre-partie, ces locataires fortunés peuvent faire ce qu'ils veulent et se livrer à toute excentricité.

C'est ainsi que dans les couloirs du château, se croisent l'Impératrice SISSI, un Général, Edith Piaf, le Cardinal de Richelieu, Robin des bois, James Bond, et bien d'autres...

Nos 2 compères en amassent un max, en cachant au fisc la réalité des faits : Pas de personnel, si ce n'est un homme à tout faire et la vieille domestique de feu tante Lucienne, payés au noir...

Un contrôle fiscal innopiné pourrait tout gacher...à moins que Cupidon ne s'en mêle.

Personnages

4 hommes (ou 5 avec Robin des bois) + 6 femmes + 2 ados homme (ou jeunes adultes)

Attention : 1 des personnages adulte n'a aucune réplique... (Richelieu)
Uniquement des jeux de scène.

JEAN-PHILIPPE	Psychologue
FLORENCE	Psychologue.
GERMAINE	L'ancienne servante de feu Tante Lucienne
ALBIN	Fils de Jean-philippe et Florence (homosexuel)
JUSTIN TROU	L'homme à tout faire / James Bond
VÉRONIQUE SOUVENT	: Inspectrice des impôts
THÉODORE SOUVENT	: Fils de Véronique (homosexuel, petit copain d'Albin)
Soeur BERNADETTE	Pensionnaire
EDITH PIAF	Pensionnaire
LE GÉNÉRAL	Pensionnaire
Impératrice SISSI	Pensionnaire
Cardinal de RICHELIEU	Pensionnaire

Robin des bois Pensionnaire
(ce personnage peut éventuellement être joué par le même comédien qui joue Albin ou théodore)

Nota:

Cette pièce peut être adaptée sur demande.

Ajout de personnage ou remplacement d'un homme par une femme ou inversement.

Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existées ne serait que fortuite.

LES FOUS ...GERENT !

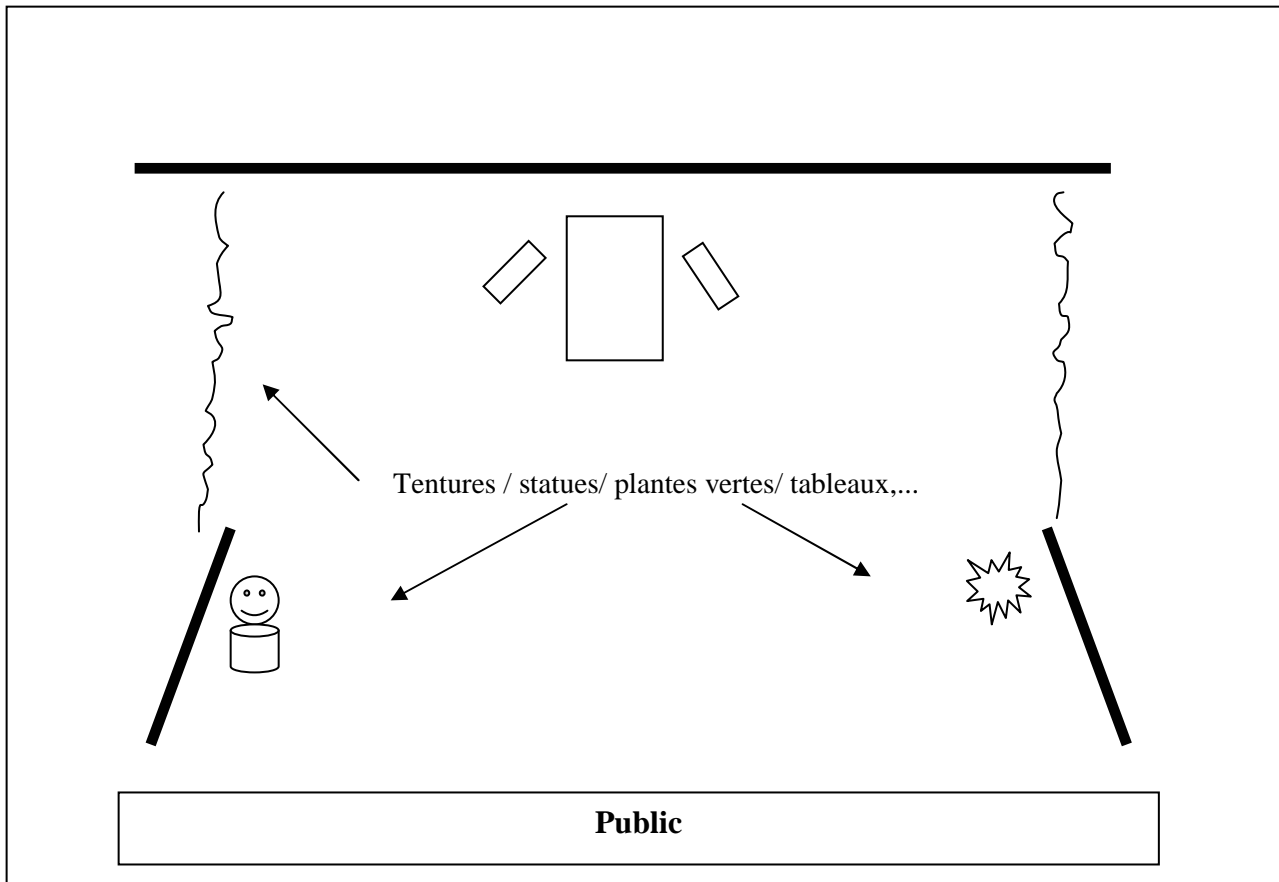
Comédie en 3 actes
de
Jean-Marc PATISSIER

Contact : JM_Patissier@hotmail.com

Exemple de décor

L'action se déroule dans une galerie d'un château pendant des travaux.

- 1 (ou 2) bureau avec fauteuils « de style », avec téléphone et bibelots anciens, lampe ancienne.
- Rideaux sur les côtés pour les entrées / sorties.
- Statues, colonnes, tableaux, chandelier ...
- Un tableau avec le Christ en croix ou un crucifix.
- Lustres, appliques.
- Plantes vertes...



ACTE 1..... 5
ACTE 2..... 27
ACTE 3..... 51

ACTE 1

Un homme et une femme en blouse blanche dans la galerie d'un château.

Elle, est plongée dans un catalogue de papier peint...

L'homme danse seul sur une musique classique entraînante, jusqu'à ce que le téléphone sonne. Il arrête la musique en ronchonnant puis répond...

- JEAN-PHI** Clinique RATAGNON, Docteur Jean-Philippe Ratagnon à l'appareil, bonjour.
Oui Monsieur...c'est cela...oui il me reste encore une place...bien sur je comprend...et il se prend pour Napoléon...oui oui oui... non, nous avons l'habitude cher Monsieur,...non ne vous inquiétez pas...20 mille € c'est cela...oh pas de soucis...3 mois d'avance, c'est cela...parfait,... mes hommages cher monsieur, ...ne vous inquiétez pas tout ira bien, ...c'est cela, ... j'attend votre chèque.
Il raccroche en se frottant les mains.
Le directeur d'une usine de retraitement de déchets radioactifs.
Son frère est retombé en enfance.
- FLORENCE** Un déchet quoi ! Et il vient d'où ?
Jean-philippe relie ses notes ...
- JEAN-PHI** Attend, ...de... BASSAN. C'est en Bretagne apparemment.
- FLORENCE** Et bien on avait un fou DU PUY, on aura aussi un fou de Bassan !
- JEAN-PHI** Alors, avec cette nouvelle inscription, ça nous fait, voyons...12 pensionnaires !
A 20 mille euros par mois et par personne, cela nous fait ...voyons ...
Il réfléchit...
- FLORENCE** 240 mille euros ! et plus de la moitié net d'impôts puisque malin comme nous sommes, nous n'en déclarons que 5.
- JEAN-PHI** Franchement, ce n'est pas pour dire, mais ils sont quand même un peu fous d'accepter de payer une somme pareille.
-

- FLORENCE** Pas d'états d'âmes mon chéri. Tous ces gens sont des millionnaires et sont bien contents de pouvoir placer un des membres de leur famille dans un établissement comme le nôtre.
- JEAN-PHI** Il est certain que d'avoir un fou ou une folle dans sa famille, surtout une « bonne et riche famille », ça fait tache...
- FLORENCE** Tu te rends compte ? Si ta tante Lucienne, Paix à son âme, ne nous avait pas légué ce magnifique château, nous en serions encore à exercer ce fichu métier de psychiatre dans un hôpital de province pour 10 000 euros par mois maximum. Comment pourrions-nous vivre ? la misère ... Je préfère ne pas y penser.
- JEAN-PHI** Tu as raison ! Fichtre ! ça me donne des frissons. Alors qu'ici, dans ce merveilleux château au cœur d'un simple parc de 300 hectares, avec piscine, tennis, etc... nous pouvons donner à ces pauvres fous, un peu de bonheur, un peu de chaleur humaine ... finalement nous faisons une bonne action ... un peu comme l'Abbé Pierre, on leur donne un toit !
- FLORENCE** Et en plus, toutes ces familles que nous soulageons ... de quelques milliers d'Euros par mois... Mais ça le vaut bien. Ils sont nourris, logés, chauffés, ils font ce qu'ils veulent, la belle vie quoi !
- JEAN-PHI** Surtout qu'ils ne sont pas dangereux ! Juste un peu fous. Ils vivent dans un monde imaginaire, dans leur monde quoi !
- FLORENCE** Et tu as eu une idée formidable en ne prenant exclusivement que des fous en bonne santé ! pas besoin de personnel médical. Un homme à tout faire, et hop le tour est joué !
- JEAN-PHI** Par contre, on aurait du attendre les vacances avant de lancer les travaux de réfection des bureaux de l'aile droite du château. Parce que, à la vitesse où il va ton homme à tout faire, on va être coincé dans cette galerie pendant 6 mois ! C'est vraiment pas facile de travailler avec tout ces va et vient.
-

- FLORENCE** Travailler ! Tout de suite les grands mots ! Tu tombes fou toi aussi ? Faire les factures une fois par mois...ce n'est pas un travail, c'est un plaisir !
Entre un jeune garçon (le fils unique du couple, ALBIN) Il est homo sexuel
- ALBIN** Dis papounet, files moi 200 €, je vais au ciné c'taprem .
- JEAN-PHI** Qu'est ce que tu vas voir ?
il lui donne 4 billets de 50 €...
- ALBIN** Un ancien film en noir et blanc.
- JEAN-PHI** Ah bon ? c'est quoi le titre ?
- ALBIN** « Tapettes en perdition dans l'océan Indien ». C'est un film japonais des années 60 qui raconte l'amour d'une souris et d'un rat, passagers clandestins d'un cargo, et qui ...
- JEAN-PHI** Bon, ça va, ça va ... si ce n'est pas un film violent !
- ALBIN** Mais non, il n'y a pas de viol, ils s'aiment...
- FLORENCE** Tu y vas tout seul au ciné ?
- ALBIN** J'y vais avec Théodore. C'est mon nouveau copain. Il est beau, il sent bon le sable chaud.
- FLORENCE** Est-il de bonne famille au moins ce garçon ? Tu sais que je n'aime pas que tu sortes avec n'importe qui. Que font ses parents ?
- ALBIN** Son père, je ne sais pas, mais sa mère a une super gâche dans l'administration !
- FLORENCE** Bon, et bien vas-y, mais sois prudent. Et prends un parapluie !
- ALBIN** Pourquoi, il ne pleut pas ?
- JEAN-PHI** Albin, ta mère veut dire, sort couvert !
- ALBIN** Oh qu'y sont bêtes les vieux ! Mais je ne vais pas me jeter au cou du premier venu quand même. Dites, j'y pense, il me faudrait un peu de monnaie si je veux lui payer un coup à Théo.
-

- JEAN-PHI** Parce que 200 € ça ne te suffit pas ?
- FLORENCE** Jean phi, s'il te plait...
Jean phi lui sort un billet de 50 €,... Albin le regarde... il en sort un second
- ALBIN** Merci papounet. A plus les hétéros !
Il sort au moment où entre la servante, Germaine...il l'embrasse
Alors ma vieille tante, ça va ce matin ...*puis il sort*
- GERMAINE** Tante ... tante... tante toi-même, j'suis pas sa tante ! sa grand tante, c'était Lucienne ! Ah, une sainte c'te brave femme ! Moi je ne suis que son ancienne servante ! Et en plus j'suis pas vieille, non mais!
- FLORENCE** 86 ans, ce n'est pas non plus ce qu'on peut appeler un perdreau de l'année Germaine !
- GERMAINE** Et alors ! on a l'âge de ses avenues !
- JEAN-PHI** Ses avenues ? Vous voulez dire « l'âge de ses artères » !
- GERMAINE** Avenues, artères, c'est pareil ! Ce qui faut c'est une bonne circulation !
D'ailleurs c'est pour ça que je viens vous trouver ! Je peux plus circuler !
- JEAN-PHI** Comment ça ?
- GERMAINE** J'ai cassé la pompe du vélo ce matin, et le pneu arrière, il a besoin d'être gonflé !
- JEAN-PHI** Vous ne pouvez pas rouler avec une seule roue ?
- GERMAINE** Eh, faut pas pousser quand même ! J'ai ben fait du cirque dans ma jeunesse, mais maintenant...
Alors j'ai téléphoné au casino, ils en ont ! y sont forts au casino ! ils ont de tout !
- JEAN-PHI** Doucement, doucement, combien ça coûte une pompe ?
-

- GERMAINE** Y m'ont dit 4,5 € en plastique ou 7,5 € en métal.
- JEAN-PHI** Quoi ? Mais c'est horriblement cher ! Où voulez vous qu'on trouve cet argent ? Il faut prendre soin du matériel Germaine !
- GERMAINE** Ben le vélo, votre tante l'avait acheté pour les premiers congés payés. Il date de 1936, et la pompe aussi ! Il a échappé aux allemands de justesse. Il a du mérite ce vélo !
- JEAN-PHI** Et ce pneu, on ne peut pas le gonfler avec la bouche , tout simplement?
Germaine le regarde, d'un œil mauvais...
- GERMAINE** Vous manquez pas d'air vous !
- FLORENCE** Jean-phi, nous avons eu une nouvelle inscription ce matin, on peut peut-être investir dans une pompe ?
- JEAN-PHI** Investir, investir ! Bon d'accord. Voila 10 €. Maisprenez la moins chère, en plastique. Et surtout demandez bien le bon de garantie.
- GERMAINE** Une couleur préférée ?.... P't-être que si j'la prend blanche ça sera moins cher que rouge !
...elle sort en maugréant...
- JEAN-PHI** Et faites attention à la monnaie !
Tu te rends compte, 4€50. C'est fou ce que la vie augmente.
- FLORENCE** Arrête un peu Jean Philippe, c'est toi qui me pompes maintenant. Tu ferais mieux de m'aider à choisir le papier peint du grand bureau.
- JEAN-PHI** Tu t'embêtes pour rien. Pourquoi ne mets tu pas le même que celui de l'aile gauche ?
- FLORENCE** Tu n'y songes pas voyons ? Tu n'as aucun sens artistique ! Je ne vais pas mettre du bleu dans l'aile droite, qui est exposée plein sud enfin ! Et la branche centrale, du jaune peut être ?
Quelle idée aussi d'avoir un château en « T » !
- JEAN-PHI** Qu'est ce que tu racontes ? Il n'y a jamais eu de fantômes dans ce château !
-

- FLORENCE** Qui te parle de fantômes ? Je dis simplement que j'aurais préféré un château en « L » plutôt qu'en « T ».
Enfin je ne vais pas en vouloir à tante Lucienne, cette brave femme !
- JEAN-PHI** En « T ». Tu sais que tu m'as fait peur.
Remarque, ... quand on rencontre dans les couloirs certains de nos patients, on pourrait presque croire que le château est hanté, effectivement !
A ce moment là, le cardinal de Richelieu traverse la scène, bénit le public, et sort le nez dans son missel...
- FLORENCE** Oui, mais ceux là de fantômes..., ils sont en chair et en os !
- JEAN-PHI** Et en euros ! (rire)
On entend un bruit de verre brisé...
Arrive un homme en tenue de plâtrier peintre, un pinceau à la main, tout excité ; C'est l'homme à tout faire, monsieur TROU.
- TROU** Ah non, c'est plus possible ! C'est la troisième fois cette semaine que Thierry La Fronde casse la vitre de la grande fenêtre du bureau.
Je vais être obligé de fermer les volets et de travailler dans le noir !
Rire de Jean-philippe
- JEAN-PHI** Mais non monsieur TROU, vous travaillez « AU NOIR », pas « DANS LE NOIR ».
- FLORENCE** Et si vous fermez les volets, ce sera le TROU NOIR ...
Rire de Jean-philippe et Florence
- TROU** Dites, si mon nom vous fait tant rire que ça...
- FLORENCE** Mais non, mais c'est plus fort que nous monsieur TROU. Mais, franchement, un nom pareil, c'est drôle non ?
- TROU** Et bien moi, j' trouve pas ça drôle ! Mon père s'appelait TROU, mon grand père s'appelait TROU, et je m'appelle TROU, un point c'est TROU ! Heu ... TOUT !
-

- JEAN-PHI** Au fait, à propos de votre père, de quoi est-il mort déjà ?
- TROU** Cirrhose du foi ! Faut dire qu'il buvait pas mal le bougre !
- FLORENCE** Il buvait comme un trou quoi ! *(rire)*
Mais non monsieur TROU, je plaisante voyons. Pardonnez-moi, mais c'est vraiment plus fort que moi.
- TROU** Franchement, vous trouvez ça drôle ! Ce n'est pas bien de se moquer ainsi. Nous sommes une famille respectable. J'ai 3 frères et 2 sœurs qui ont tous une excellente situation.
- JEAN-PHI** Une famille de TROU, ce n'est plus une famille, c'est une passoire ...et vos sœurs, elles ont un petit ami ? *(petit TAMI... Trou ne comprend pas...)*
- JEAN-PHI** Un petit TAMI ... un TAMI... vous ne comprenez pas ?
- TROU** Non, je ne comprends pas.
- JEAN-PHI** Ça ne fait rien, c'est un « trou » de mémoire.
- FLORENCE** Voyons JEAN-PHILIPPE, arrête de taquiner monsieur TROU. Excusez nous monsieur TROU, mais il faut bien plaisanter de temps en temps n'est ce pas ?
- TROU** Ouais d'accord, mais vous avez de la chance ! Heureusement que vous me payez bien, sinon je partirais...
- JEAN-PHI** C'est sûr que 1000 € par mois net d'impôts, c'estgrassement payé monsieur TROU ! Et en plus on vous paie les heures supplémentaires à + 10% ! Travailler plus pour gagner plus ! Pas vrai monsieur TROU ?
Et ça vous permet de combler les ...trous de vos finances... pas vrai ?
- TROU** Oui et ben n'empêche que si vous lui supprimez pas sa fronde au THIERRY, moi j'arrête !
- FLORENCE** Difficile de supprimer sa fronde à Thierry la Fronde monsieur TROU !
-

- JEAN-PHI** Surtout quand on sait qu'il est le fils aîné du Duc de MORNAUD, multi millionnaire, roi du fromage de chèvre, et qu'il paie un surcoût de 40% pour couvrir l'assurance bris de glace ! *(il prend sa calculatrice)*
...soit 8000 € par mois de plus ! Ecoutez monsieur TROU, on va voir ce qu'on peut faire.
Peut être que si on lui enlève sa fronde et qu'on lui donne un ballon de foot, il se prendra pour Thierry Roland !
- TROU** Un ballon de foot ! Manquerait plus que ça...il va vous transformer le château en puzzle !
Il part en bougonnant...
En tout cas, moi, j' suis pas vitrier !
- JEAN-PHI** Bon, je vais essayer de le calmer le Thierry. Je vais lui remplacer ses pierres par des balles de ping-pong !
Il sort...puis arrive le Général.
- FLORENCE** Bonjour mon Général. Beau temps aujourd'hui n'est ce pas ?
- GENERAL** En effet mon petit ! Idéal pour un débarquement ! Je vais appeler CHURCHILL immédiatement. Ayez confiance mon petit. Je vais vous libérer ! Vive la République, Vive la France.
Il sort...
- FLORENCE** C'est ça, débarquez, débarquez...
Pendant qu'elle se replonge dans son catalogue, Richelieu traverse la scène lentement, bénit le public, puis ressort...
Revient monsieur TROU
- TROU** Dites, je fais quoi moi pour le repas de ce soir ? J'ai croisé OBELIX il veut à tout prix du sanglier !
- FLORENCE** Ah il est pénible avec son sanglier ! Au prix où c'est ! Envoyez le chasser dans le parc, ça l'occupera, et en attendant faites de la purée, c'est beaucoup moins cher. Et en dessert,...une pomme !
- TROU** Des pommes ? Mais y en a plus de pommes ! Guillaume Tell les a toutes saccagées hier ! 150 kg, rien que pour s'entraîner !
- FLORENCE** Et bien faites de la compote monsieur TROU ! Voyons, un peu d'imagination ! débrouillez vous !
-

- TROU** Ouais, mais moi, je suis pas cuisinier !
monsieur TROU repart en maugréant...
- FLORENCE** Moi non plus monsieur TROU, moi non plus !
*Pendant qu'elle se replonge dans son catalogue, Richelieu traverse la scène lentement, bénit le public, puis ressort...
Revient le général excité !*
- GENERAL** Le temps se gâte ! Il faut annuler le débarquement ! Je rappelle CHURCHILL ! Vive la République, vive la France !
- Il sort pendant que revient Jean-Philippe*
- FLORENCE** C'est cela ! Je vous ai compris mon Général !
- JEAN-PHI** Encore annulé ce débarquement ? décidément ! c'est la huitième fois cette semaine !
- FLORENCE** Alors cette fronde ?
- JEAN-PHI** Il est parti chasser le sanglier avec Obélix. On est tranquille pour un bon moment ! Le temps qu'ils fassent le tour du parc...
Ils plongent dans les papiers
- Le téléphone sonne ...Jean-Philippe décroche.*
- JEAN-PHI** Clinique RATAGNON. Docteur Jean-Philippe RATAGNON à l'appareil...bonjour Madame... un rendez vous cet après midi...mais bien sûr ... à quel sujet chère madame ?... *il se décompose ...comment... mais...oui...bien sûr..14h ... d'accord... au revoir madame...*
- Il s'assoit, raccroche, s'éponge...bafouille...*
C'est un con...con..
Il se met à transpirer, de l'eau coule par terre ...
- FLORENCE** Mais qu'y-a-t-il Jean Philippe ? Tu es tout pâle, tu transpires, ça ne va pas ? tu as un malaise ? mais réponds voyons...
- JEAN-PHI** Un con...con...
- FLORENCE** Mais Jean Philippe, on ne s'occupe pas des cons, ils sont bien trop nombreux voyons! Juste des fous...
-

JEAN-PHI Non, non, ... un con, un contrôle fiscal ! Cet après-midi à...à .. 14h. On est foutus !

Florence s'affole à son tour... Ils se mettent à transpirer,... à faire les 100 pas sur la scène...

FLORENCE Un con, ... con... contrôle fiscal ! Mais pourquoi ? Comment ? C'est impossible,...c'est injuste...

JEAN-PHI Non, c'est une femme ! Elle a relevé des anomalies dans notre déclaration de l'an passé. Et du coup, elle veut tout vérifier. Et tout de suite !

FLORENCE Mais que va-t-on faire ? Quand elle va voir tous nos pensionnaires ! On n'en déclare même pas la moitié !

JEAN-PHI Et surtout l'absence de personnel. Je déclare les charges pour une cuisinière, un jardinier, une infirmière, une secrétaire, un ambulancier ...Je déclare même pas monsieur TROU !

FLORENCE On est mal, très mal...Et si on partait en Amérique du sud ?

JEAN-PHI Ne dis pas de bêtises. Qu'est ce qu'on ferait en Amérique du Sud ? Ils parlent même pas le français ces étrangers ! Et le château ? On ne va pas abandonner le château de tante Lucienne !

FLORENCE Tu as raison ! Reprenons-nous, ne cédon pas à la panique! ...Réfléchissons !... Il faut ruser ! On ne va pas laisser s'envoler la poule aux œufs d'or ?
Si cette inspectrice des impôts veut voir du personnel, il faut lui en faire voir !

JEAN-PHI Mais comment veux-tu trouver du personnel en si peu de temps ? Elle rapplique à 14h cette, ..., cette ... fonctionnaire !
Le temps de contacter des agences intérimaires... non c'est foutu, nous sommes bons pour la prison, le goulag, mon dieu ...
Il s'agenouille les mains jointes...

- FLORENCE** Calme-toi Jean-Philippe ! Un peu de dignité s'il te plaît !
Elle montre un crucifix accroché au mur ou un tableau avec le christ
Prend exemple sur le christ ! A aucun moment il n'a baissé les bras !
Voyons, réfléchissons...où trouver rapidement cinq employés.....Mais bon dieu, mais oui, mais c'est bien sûr !
J'ai trouvé ! Nous allons remplacer certains de nos pensionnaires par des employés ! Et on fait d'une pierre deux coups ! notre nombre de pensionnaires diminue et on a nos employés ! Génial non ?
- JEAN-PHI** Tu veux dire, utiliser certains de nos fous comme employés ?
Mais, Florence, tu es complètement folle ? Tu n'y penses pas, voyons ? Ce sont des fous ! ça ne marchera jamais ! De toute façon ils ne sauront pas faire ! Au premier interrogatoire de cette fonctionnaire ...gauchiste, c'est foutu !
- FLORENCE** Mais si, réfléchi. Il suffira de lui expliquer à ton inspectrice que notre personnel fait semblant d'être fou pour plaire à nos pensionnaires, que c'est ...J'ai trouvé ! Nous lui expliquerons que c'est une thérapie ... révolutionnaire... que nous avons mise au point ! ça peut marcher je te dis ! Et puis, si elle est fonctionnaire,... elle ne doit pas être bien maline !
- JEAN-PHI** Tu crois ? ...Essayons, de toute façon, je n'ai pas d'autres idées.
Je suis anéanti !
- Elle prend un papier, commence a prendre des notes...*
- FLORENCE** Voyons, il nous faut ...
une cuisinière. Prenons SISSI.
un Jardinier ... Robin des mois... non ...le Général
une infirmière...Sœur Bernadette est toute indiquée !
une secrétaire ... Edith Piaf.
Ca devrait suffire. Ce sont les moins atteints !
Il nous faut aussi un ambulancier ... Voyons...qui nous reste t-ilGuillaume Tell ?..., non , ... Obélix, ... non plus...
- JEAN-PHI** Et pourquoi ne pas demander à TROU ? C'est le seul qui a son permis.
-

- FLORENCE** Super, tu as raison ! Tu vois quand tu veux !
Alors, récapitulons, ...nous avons le compte !
- JEAN-PHI** Et bien commençons la formation, on n'a pas beaucoup de temps ! Il est déjà 10h ! Oh là là, on est mal, on est mal !
- FLORENCE** Ne stresse pas, courage ! Occupe-toi du Général au lieu de pleurnicher. Ah j'aperçois SISSI qui arrive. Je vais te la briefer l'impératrice ! Allez, file...
Il sort... arrive SISSI en robe longue...
- FLORENCE** Ah, Votre Altesse Impériale tombe à pic. J'aurai un service à demander à votre Altesse Impériale.
Florence lui fait une révérence
- SISSI** Mais bien sûr. Nous nous devons à nos sujets. FRANTZ sera ravi. Que désirez-vous ? Une alliance avec la Hongrie ? Supprimer la chasse aux cerfs dans le parc ?
- FLORENCE** Non non, Majesté, juste un petit service. Tout à l'heure, une personne du ...ministère de ... la santé, va venir ...visiter les cuisines,...et ... elle serait ravie d'entendre de votre bouche impériale vos recettes préférées !
- SISSI** Quelle superbe idée ! Mais bien sûr ! Tenez, ...la recette des bouchées à l'impératrice, c'est divin. FRANTZ en raffole. C'est mon père, le Duc de Bavière qui me l'a apprise. Vous faites tout d'abord bouillir 2 litres d'eau ...
Florence la coupe ...
- FLORENCE** Parfait, c'est parfait Votre Altesse. Heu, ... il faudrait aussi que Votre Altesse lui dise également que c'est elle qui fait la cuisine ici.
- SISSI** Vous voulez que je fasse la cuisine ?
- FLORENCE** Non, Non.. enfin SI SI ! Juste pour lui dire que vous la faites, mais pas la faire, enfin, je me comprends !
- SISSI** Comme vous voulez. C'est très amusant ! Faites moi mander quand cette dame sera là. Je serai dans le parc près des biches !
-

FLORENCE Merci ma biche ! Heu ...Votre Altesse ! Votre Altesse Impériale est bien bonne...longue vie à votre Altesse Impériale, à toute sa descendance...et à son compte en banque...

Elles sortent ...on entend alors discuter Jean-Philippe et le général dans les coulisses puis, ils entrent.

JEAN-PHI ...juste un sujet dont j'aimerais m'entretenir avec vous mon Général, je vais vous expliquer. Voilà, cet après-midi, une femme va venir au château, sous prétexte de vérifier les comptes. Mais nous avons appris par la résistance française, qu'il s'agit en fait d'une espionne allemande !

GENERAL Une Espionne ici, au QG ?

JEAN-PHI Oui mon Général dans le Q...enfin ici quoi ! Et nous pensons qu'il nous faut jouer au plus fin pour lui tirer les vers du nez !

GENERAL En effet, il faut la retourner !

JEAN-PHI Hein ? La retourner ? Pourquoi faire ? Il ne faut pas tout mettre sans dessus dessous non plus!

GENERAL C'est un terme technique mon cher. Une fois retournée, nous pourrons la renvoyer sur le continent cette sale espionne, et elle nous fournira des renseignements précieux pour le débarquement.

JEAN-PHI Ah oui,... le débarquement, c'est cela...
En attendant, j'ai pensé que , ... pour endormir sa méfiance , il serait astucieux de vous faire passer pour ...un jardinier par exemple. Vous savez manier la pelle n'est ce pas mon Général?

GENERAL Astucieux, très astucieux en effet. JE VOUS AI COMPRIS !
L'appel, voila ce qui est important ! Le tout est de choisir la bonne date. Que diriez-vous du 18 juin ?

...
JEAN-PHI Ben... je préférerais aujourd'hui si ça ne vous ennuie pas mon Général.

GENERAL Bien, comme vous voudrez...
Je vais donc me déguiser. Tenue de camouflage. Je n'en ai pas l'habitude, mais c'est la guerre ! Vive la République ! Vive la France !

Il sort...Florence rentre

- FLORENCE** Bon, SISSI c'est fait. Où en es tu toi ?
- JEAN-PHI** Le général sort d'ici. Nous avons un nouveau jardinier en tenue de camouflage!
- FLORENCE** Parfait, plus que 3 !
Arrive Sœur Bernadette, habillée en religieuse.
- JEAN-PHI** Bonjour sœur Bernadette. Je vous laisse, j'ai à faire.
Il sort
- FLORENCE** Ah, sœur Bernadette, je vous cherchais. Vous étiez dans votre grotte probablement ?
- BERNADETTE** Oui, j'y ai fait une apparition ce matin, mais c'est un miracle si je suis passée par ici. J'allais chercher un peu d'eau à ma source pour remplir le bénitier de la chapelle.
Il est habité par des grenouilles. Des créatures de Dieu.
- FLORENCE** Des grenouilles de bénitier, bien sûr, bien sûr, ...dites moi Soeur Bernadette, j'aurai un service à vous demander.
Cet après midi, une grande malade viendra vous voir pour tenter ...une guérison. Elle souffre de « fonctionnarité » aiguë.
- BERNADETTE** De « fonctionnarité » dites, vous ? C'est horrible ! Encore une de ces maladies génétiques probablement.
- FLORENCE** Tout a fait Sœur Bernadette. C'est une maladie étrange où le malade ne pense qu'à soutirer de l'argent à ses semblables !
- BERNADETTE** La pauvre en effet ! Il faudrait lui faire boire de l'eau de ma source.
- FLORENCE** Vous avez raison. Il faudrait lui dire que c'est un médicament...
- BERNADETTE** Mais, « c'est » un médicament miraculeux ! Et si ça ne va pas mieux, je lui ferai prendre un bain dans le bénitier, avec ces adorables grenouilles!
-

FLORENCE Non ... non... inutile, je crois qu'il suffit qu'elle croie en vous et en vos « dons » d'infirmière !

Richelieu traverse la scène ... Bernadette se précipite et s'agenouille, lui baise la robe ...il lui baise le front, bénit le public et sort...Bernadette se relève et revient vers Florence.

FLORENCE Décidemment, je ne m'y ferai jamais !

BERNADETTE Chaque fois que j'aperçois cette apparition, mon cœur s'embrase !

FLORENCE C'est l'amour, Bernadette, l'amour, mais à mon avis, il est un peu trop vieux pour vous ! Revenons à nos moutons, bien que les moutons, ce soit plutôt Jeanne d'arc, et ce qui est vierge, ...c'est la laine...

BERNADETTE Oh j'aimerais beaucoup rencontrer cette Jeanne d'Arc. Il paraît qu'elle entend des voix...

FLORENCE C'est une légende sœur Bernadette, une légende. Voyons,...pouvez vous recevoir cette malade... disons... cet après midi ?

BERNADETTE Mais bien sûr, je la guérirai, je vous le promets. Elle ne pensera plus à l'argent après avoir bu l'eau de ma source.
elle sort

FLORENCE Mon Dieu, ce serait un miracle, c'est le cas de le dire...Bon, récapitulons,... SISSI, le Général, Bernadette, ...TROU... Jean-Philippe s'en chargera, ...il nous manque juste la secrétaire ...
Arrive en chantant Edith Piaf

EDITH ...quand il me prend dans ses bras, il me parle tout bas,
Je vois la vie en rose ...il me dit des mots d'amours, ...
Florence essaye de l'interrompre...

FLORENCE Hou, hou, EDITH...

EDITH « ... des mots de tous les jours, et ça me fait quelque chose ... »
Florence essaye de l'interrompre à nouveau

FLORENCE Bravo, Bravo, (*elle applaudit*)
Extraordinaire ! Vous êtes merveilleuse, vraiment, quelle voix !
C'est vous qui l'avez écrite cette chanson ?

- EDITH** Evidemment, c'est moi. Je pensais à Marcel et les paroles sont venues toutes seules.
- FLORENCE** Marcel,... celui qui serre les dents ?
- EDITH** Oui CERDAN ! Il est beau...
- FLORENCE** En tout cas, pour écrire comme ça , vous avez des dons de ...secrétaire... ma chère Edith. Vous écrivez si bien. Dites moi, vous n'avez pas de spectacle en ce moment ?
- EDITH** Non, je ne fais l'Olympia que le mois prochain. Pourquoi ? Vous désirez organiser un concert ?
- FLORENCE** Non, ... enfin... si, ... peut-être, une productrice doit venir pour vous... auditionner cet après midi !
- EDITH** Vraiment ? j'en suis très heureuse.
- FLORENCE** Auriez-vous un peu de temps à lui consacrer ?
- EDITH** Bien sûr, rien que d'y penser, je vois la vie en rose !
- FLORENCE** C'est ça, c'est ça !
- EDITH** *(elle chante)*
« Elle va me dire des mots d'amour, des mots de tous les jours, et ça me fait quelque chose ! ...»
- FLORENCE** Et bien c'est parfait ! Allez chauffer votre voix. Je vous appellerai quand elle sera là !
Edith repart en chantant...
- EDITH** « Allez venez Milord, vous asseoir à ma table, il fait si froid...dehors, ici c'est confortable,... »
- FLORENCE** Ouf, ça fait quatre ! Si Jean-Philippe arrive à se débrouiller avec Mr TROU, on est paré...
Jean-Philippe entre...
-

- FLORENCE** Ah te voila, alors, tu as vu monsieur TROU ?
- JEAN-PHI** Je l'ai appelé, il arrive.
Dis donc, je pensais,...enfin je me demande si on ne va pas avoir un problème avec TROU !
- FLORENCE** Un problème, pourquoi ?
- JEAN-PHI** Et bien lui, il n'est pas fou , tu es d'accord ? Alors forcément, par rapport aux autres, il ne va pas avoir les mêmes réactions, et cette fonctionnaire, même si elle n'est pas maline, elle va forcément trouver une différence et se poser des questions !
- FLORENCE** C'est vrai, tu as raison. Mais on n'a plus de fous pas trop fou sous la main. Voyons,... il ne faut pas prendre de risques ! C'est simple, il faut qu'il se fasse passer pour un fou... qui croit qu'il ne l'est pas !
- JEAN-PHI** Oh la la, Tu crois qu'il peut y arriver ?
- FLORENCE** IL faudra bien ! Mais j'ai peur que nous ne soyons obligés de le mettre dans la confiance, sinon il ne va rien comprendre !
Richelieu traverse la scène, bénit le public, et sort...Jean-Philippe fait mine de le suivre...
- JEAN-PHI** Et si on lui demandait de faire une prière pour nous ?
- FLORENCE** Jean-Philippe, voyons ! Ne soit pas ridicule !
Entre monsieur TROU habillé en cuisinier...
- TROU** Vous m'avez demandé ? Dépêchez vous, j'ai la purée sur le feu !
- FLORENCE** Monsieur TROU, laissez tomber la purée, nous avons un problème beaucoup plus urgent et,... qui risque... de mettre votre carrière ...en péril !
- TROU** Quoi ? Ma carrière ? Mais qu'est ce que j'ai fait ?
- FLORENCE** Rien, monsieur TROU, vous n'y êtes pour rien ! Le fautif, ...c'est le gouvernement !
En fait, ils ont un « trou » dans leurs finances !
-

- TROU** Ah mais non, je n'ai pas de parents dans le gouvernement !
- JEAN-PHI** Oh là là ! Mais ce n'est pas ce qu'elle veut dire ! Elle parle d'un vrai trou ! Un vide dans un plein quoi ! Vous comprenez ? ...
Trou secoue la tête négativement...
Ecoutez,... cet après midi, nous allons avoir un ...un ... contrôle fiscal...
Il se sent mal, et s'assoit ...
Oh mon Dieu ...
- FLORENCE** Jean-Philippe, tu ne te sens pas bien mon chéri ?
- TROU** Voulez vous un peu d'eau Mr RATAGNON ? J'appelle Bernadette ?
- JEAN-PHI** Non, non , ça va passer.
Monsieur TROU, il n'y a que vous qui puissiez nous sauver !
- TROU** Vous sauver ? Moi ? Comment ça ?
- FLORENCE** Oui Mr TROU, je vais vous expliquer ! Enfin ...pas dans le détail... mais le principal.
Voilà. Pour éviter de payer trop d'impôts, nous avons déclaré que nous employions ...du personnel.
- TROU** Du personnel ?
- FLORENCE** Oui, le minimum pour assurer la bonne marche d'un établissement comme le nôtre... c'est-à-dire ...une infirmière, une secrétaire, un jardinier, un chauffeur ambulancier, une cuisinière...
- TROU** Une cuisinière ? Pour quoi faire une cuisinière ? C'est moi qui fais la cuisine ! D'ailleurs, faudrait pas traîner parce que la purée...
- FLORENCE** Laissez la purée tranquille, elle ne va pas se sauver, les patates doivent être mortes maintenant !
Et la cuisinière, comme les autres, permet des réductions fiscales !
Vous comprenez ce que je veux dire?
-

- TROU** Ah je comprends ben ! Mais vous devriez faire comme moi madame Ratagnon, vous faire payer en liquide, et comme ça vous ne déclarez rien, et vous pouvez même toucher le RMI !
- JEAN-PHI** Oh, Mr TROU, vous n’y pensez pas ? Mais nous sommes honnêtes !
- TROU** Ben, d’après ce que vous me dites, ça a pas l’air si évident que ça ! Dites, c’est pas que je sois pressé, mais la purée, elle va attacher...
- FLORENCE** Oui, oui ! Arrêtez avec cette purée ! Ca fera une gratinée par en dessous !
Bon, écoutez moi. Je vais vous expliquer ce que nous attendons de vous.
Nous avons demandé à quatre de nos pensionnaires, SISSI, Le Général, Bernadette et Edith Loiseau... heu...non, Piaf, ... de jouer le rôle de nos employés, et ... nous aimerions que... vous soyez le cinquième !
- TROU** Moi ? Mais je ne suis pas fou !
- JEAN-PHI** Justement, c’est là le problème !
- FLORENCE** Monsieur TROU, il faudrait faire semblant d’être un fou qui ne sait pas qu’il l’est ! Vous me comprenez ?
- Trou secoue la tête négativement...*
- TROU** Ben...
- Jean Philippe s’énervé...*
- JEAN-PHI** Mais ce n’est pourtant pas compliqué ! Imaginez que vous êtes fou, et qu’on vous demande d’être quelqu’un de normal alors que vous êtes fou, mais que vous ne le savez pas !
- Trou le regarde la bouche ouverte,... la tête inclinée...*
- TROU** Ah oui, ...vu sous cet angle, ... et après ?
- FLORENCE** Et bien, vous jouerez le rôle de notre chauffeur ambulancier, alors qu’en fait, comme vous êtes fou, vous êtes ... je ne sais pas moi, ... qui aimeriez vous être Mr TROU ?
-

- TROU** Ben, je sais pas ...
Jean Philippe s'énerve...
- JEAN-PHI** Mais enfin, vous n'avez jamais rêvé d'être quelqu'un d'autre, quelqu'un de célèbre, d'important ?
- TROU** Si bien sûr !
Ils crient, impatients...
- FLORENCE & JEAN-PHI** Alors qui ?
- TROU** Vous affolez pas comme ça, vous me faites peur !
Florence essaye de le mettre en confiance...
- FLORENCE** Mr TROU...je peux vous appeler par votre prénom Mr TROU ?
- TROU** Oui, si vous voulez Mme RATAGNON !
- FLORENCE** Bien, alors mon petit Justin, ...si vous n'étiez pas « VOUS », qui aimeriez vous être ?
- TROU** Et ben...
- FLORENCE & JEAN-PHI** Alors ?
- TROU** BOND..., James BOND !
- FLORENCE** Et bien voilà, James BOND, c'est parfait ça !
- TROU** Ah oui, depuis tout petit, j'ai toujours rêvé d'être agent secret...la gloire, les femmes, ...mais mon père, il aimait pas trop. Il me disait « tu n'es pas assez malin pour être agent secret, toi, tu es Justin TROU et tu seras toujours Justin TROU » !
- JEAN-PHI** Et bien c'est injuste Justin ! Moi je trouve que vous avez le profil idéal de l'agent secret !
- TROU** C'est vrai monsieur Ratagnon, vous le pensez vraiment ?
- FLORENCE** Bon, assez discuté. Si nous sommes d'accord, tout va bien !
- TROU** Dites, j'y pense,... juste comme ça, ... un acteur...ça gagne combien ?
-

- JEAN-PHI** Comment ça combien ça gagne ?
- TROU** Ben oui, si je vous aide dans cette affaire, il faudrait que je m'y retrouve un peu, sinon je pourrais devenir...agent double...et un agent double ça gagne au moins ...le double...
- JEAN-PHI** Trahison !
- TROU** Et puis, une petite augmentation, ça fait pas de mal.
J'ai lu dans le journal que les dames qui font des pipes à Saint-Claude ont eues 10% d'augmentation grâce à leurs bons résultats !
- JEAN-PHI** Une vipère, ...nous avons nourri une vipère dans notre sein !
- FLORENCE** Voyons, calme-toi Jean-Philippe !
Je comprends Justin, je comprends...que diriez vous, exceptionnellement, il va sans dire,...d'un treizième mois cette année , et de ... disons 2% d'augmentation...?
- TROU** Ah ben ça serait pas mal ça, un treizième mois en Juillet,...et un treizième mois en Décembre. D'accord ! Avec 20% d'augmentation plus une prime de 100 euros à chaque fois que j'replace une vitre.
- JEAN-PHI** Mais il veut nous ruiner !
- FLORENCE** Bon...d'accord Justin, mais vous êtes dur en affaire.
- TROU** C'est pas moi madame Ratagnon, c'est James Bond !
- JEAN-PHI** Finalement, je vous aurai préféré en Abbé Pierre !
- FLORENCE** Venez mon cher « James », nous allons parler des détails en remuant la purée. L'action est pour cet après midi. Nous n'avons pas de temps à perdre.
Ils commencent à sortir, TROU se retourne vers Jean-Philippe...
- TROU** Et le treizième mois,... en liquide et en petites coupures... non numérotées !
Ils sortent
-

JEAN-PHI

Mon Dieu aidez nous !

Il se met à genoux. Richelieu entre, vient vers lui, lui tend la main, que Jean-Philippe embrasse, puis le bénit. Il se retourne vers le public, le bénit ... le rideau se ferme.

RIDEAU

ACTE 2

Jean-Philippe et Florence sont autour du bureau, et s'affairent dans des papiers...

- FLORENCE** Voilà, tout est en ordre, en apparence en tout cas, faux contrats de travail, fausses feuilles de paie...
- JEAN-PHI** J'ai peur Florence, j'ai peur ...
En plus, avec cette purée calcinée et cette compote, j'ai des gaz à gonfler un dirigeable !
- FLORENCE** Arrête un peu, tout va bien se passer !
Entre Germaine...
- GERMAINE** Ben je crois que je vous ai fait faire une bonne affaire !
- JEAN-PHI** Quoi ? Quelle affaire ?
- GERMAINE** La pompe ! Au casino, ils ont accepté un paiement en 3 fois, sans intérêts ! Du coup, j'ai pris la plus chère, à 7,50 €.
- JEAN-PHI** Oh là là ...
- GERMAINE** Ça fera 3 fois 2,50 €.
- FLORENCE** C'est bien Germaine, c'est bien, mais laissez nous, nous avons assez de soucis comme ça !
- GERMAINE** J'y vais, j'y vais. Ah au fait, au casino, y avait une dame, et quand elle a su que j'étais du château, elle m'a demandé le chemin pour venir jusqu'ici !
- JEAN-PHI & FLORENCE** Une dame ?
- FLORENCE** Comment était-elle ?
-

- GERMAINE** Normale, blanche... genre Balasko si vous voyez ce que je veux dire!
- JEAN-PHI** Et qu'a-t-elle dit ? A-t-elle demandé autre chose ?
- GERMAINE** Elle m'a demandé pourquoi je payais la pompe en 3 fois. Alors je lui ai expliqué que c'était rapport aux frais qui frappent les travailleurs de ce pays ! Les impôts quoi !
- FLORENCE** Et qu'a-t-elle répondu ?
- GERMAINE** Elle a dit,... « je vérifierai »...
- JEAN-PHI** ET qu'avez-vous répondu ?
- GERMAINE** Rien ! Je suis partie gonfler mon vélo. Mais j'ai pas gonflé la roue complètement, juste un tiers ! Tant que la pompe est pas totalement payée, faut pas prendre de risque ! Même si elle est sous garantie !
- JEAN-PHI** Oui, oui, et après ?
- GERMAINE** Ben je l'ai mise dans la sacoche !
- JEAN-PHI** Quoi ?
- GERMAINE** La pompe pardi !
- JEAN-PHI** Mais non, je vous parle de cette dame là...Qu'a-t-elle fait ensuite ?
- GERMAINE** Ben elle a du faire ses courses. Si elle est rentrée dans le Casino, c'est sûrement pour faire ses courses ! Pas pour jouer au BLACK JACK !
- JEAN-PHI** Oh là là...
- FLORENCE** Calme toi Jean-Philippe , tout va bien se passer !
Germaine sort...puis revient...
-

- GERMAINE** Au fait, y'avait une affiche au Casino. Lundi c'est la journée des donneurs de sang. Alors si vous voulez donner votre sang, faut s'inscrire à la boucherie !
Elle sort
Une corne de brume se met à sonner...
- JEAN-PHI** Mon Dieu, on a sonné !
Arrive Mr TROU (costume blanc 3 pièces, cravate, œillet à la boutonnière, pistolet à la main)
- TROU** Je crois qu'on a sonné. Voulez vous que je m'en occupe ... discrètement ?
Jean-philippe se retourne à ce moment la et manque s'évanouir de peur.
- JEAN-PHI** Monsieur TROU, rangez votre artillerie, vous m'avez fait une de ces peurs !
Florence se rapproche de lui
- FLORENCE** Mais vous avez un charme fou Justin... je veux dire...James...
Il se colle à elle...
- TROU** Merci poupée, t'es pas mal gaulée non plus...
- JEAN-PHI** Dites, n'en faites pas trop quand même !
- FLORENCE** Actionnez la gâche électrique James, heu..Justin,... cette dame trouvera bien le chemin toute seule si elle est si maline ! Et à l'occasion Justin, changez nous cette sonnette, on n'est pas dans un bateau voyons !
(tremblant de peur)
- JEAN-PHI** Oh si, même que c'est le TITANIC et que la vigie vient d'apercevoir l'iceberg !
- TROU** Je l'avais installée pour faire plaisir au capitaine Haddock, vous savez, celui qui a guéri après avoir entendu chanter la Castafiore...et depuis j'ai pas eu le temps de la changer !
- JEAN-PHI** Et bien, prenez le, le temps, sinon le 13^o mois, TINTIN !
- FLORENCE** Assez Jean-Philippe ! Courage, ...mais néanmoins ...prions !
TROU sort alors que Richelieu arrive, les bénit tandis qu'ils se mettent à genoux, bénit le public, puis sort...
Un bruit de moto se fait alors entendre
- JEAN-PHI** Viens, laissons la errer un moment !
Ils sortent .. quelques secondes plus tard une voix se fait entendre (voix off)
-

- INSPECTRICE** Hou hou ..Y a-t-il quelqu'un par ici ?
L'inspectrice arrive sur scène (pantalons, blouson de cuir..)
Personne...Ma parole c'est un château fantôme...
Arrive dans son dos...Robin des bois, tout habillé de vert...avec arc, flèches, coutelas à la ceinture
- ROBIN** Alors l'ami !
L'inspectrice sursaute, se retourne, et a la frayeur de sa vie...
- INSPECTRICE** Aaaaah, qu'est ce que c'est que ça, qui êtes vous ?
- ROBIN** Que faites vous ici, sur mon territoire stupide imprudent ! Vos bourses sont-elles bien garnies ?
L'inspectrice se remet doucement...et retrouve son arrogance ;
- INSPECTRICE** Non mais dites donc, c'est pas parce que je suis habillé comme un homme qu'il faut être grossier !
- ROBIN** Mes espions m'ont informé qu'un agent de cet immonde Prince Jean traversera la forêt aujourd'hui pour se rendre à Nottingham chargé de l'or des impôts volé à notre peuple opprimé !
- INSPECTRICE** Holà, holà, doucement ! Les impôts sont nécessaires pour faire vivre le pays, et...
Robin la coupe
- ROBIN** Il suffit! Le peuple est affamé pendant que le Prince Jean et ses sbires mènent grand train à Nottingham.
Vous devriez avoir honte de votre fonction. Les serfs et leur famille sont au bord de la famine...
- INSPECTRICE** Je ne comprends rien à ce que vous dites. Je ne suis pas ici pour les animaux...quoique... si les cerfs sont ici en quantité importante, il doit exister une taxe en effet, en fonction du nombre de têtes à l'hectare...et...
Robin s'énerve
- ROBIN** Encore une taxe ! Mais vous ne pensez donc qu'à cela !
Vous ne comprenez donc pas ? Le peuple en a assez des impôts et des taxes de toutes sortes. Bientôt vous allez nous pondre une taxe sur l'air que nous respirons !
-

INSPECTRICE Ah ça, faut voir avec les « verts » ! C'est de la politique, et je ne fais pas de politique ! J'obéis aux ordres !
En tout cas, pour ce qui vert, vous, on ne risque pas de vous confondre avec une fraise des bois !

ROBIN Ces vêtements nous permettent, à mes compagnons et moi-même, de passer inaperçu dans la forêt de Sherwood !

INSPECTRICE Je vois. Et qui est donc ce « cher WOUDE » ? Un de vos « chers » amis ?

ROBIN Continu ainsi de faire l'âne mon tout beau, et je vais appeler frère « Tuck » pour qu'il te fasse goûter de sa bastonnade !
Il sort son coutelas...
A moins que tu ne préfères que ton sang ne vienne souiller le manteau feuillu de notre chère forêt ?

L'inspectrice panique...
INSPECTRICE Mais arrêtez voyons, vous allez me blesser ! Cessez immédiatement ou je fais appeler la police ! Je suis une fonctionnaire en service !

ROBIN C'est cela, appelle donc le shérif de Nottingham et ses sbires. Mais tu n'as aucune chance car il ne s'aventure pas en ces lieux, le pleutre, il préfère envoyer ses bouffons, comme toi !

L'inspectrice est horrifiée...
INSPECTRICE Bouffon, bouffon, moi, ah ça c'est trop fort ...
Elle se met à crier...
Docteur RATAGNON, au secours, à l'aide ... mais y a-t-il quelqu'un ici ?

Arrivent Jean-Philippe et Florence
FLORENCE Oh mon Dieu, mais que se passe-t-il ?
Voyons Robin, cessez d'importuner cette dame, c'est une amie !

Robin se radouci immédiatement à la vue de Florence...

- ROBIN** Une de vos amies ma douce Marianne ?
Il met un genou à terre et lui baise les mains...
Que ne l'aviez vous dit plus tôt !
Il se relève, et s'adresse à l'inspectrice.
Pardonnez moi, Madame. Mes espions auront été abusés par de fausses informations de ce perfide Prince Jean. Ses espions sont très efficaces, mais nous vaincrons. Le roi Richard reviendra bientôt, la justice et la liberté seront de retour avec lui !
s'adressant à Jean-Philippe...
Venez frère Tuck, laissons ces dames converser. Allons chasser pour leur offrir un festin digne de leur rang !
- JEAN-PHI** C'est cela, c'est cela... passe devant Robin, le temps de trouver mon âne et je te rejoins...
Robin sort...
- FLORENCE** Veuillez nous pardonner chère Madame, de n'avoir pu intervenir plus tôt. Vous venez de faire la connaissance d'un de nos patients... les plus atteints.
- JEAN-PHI** Mais n'ayez crainte, il ne vous aurait fait aucun mal. Ses flèches sont en plastique et son couteau en polystyrène.
- FLORENCE** Excusez nous encore chère Madame, mais permettez moi de me présenter.
Florence RATAGNON, directrice de cet établissement, et voici mon mari, Jean-Philippe RATAGNON, également directeur.
Madame ... ?
- INSPECTRICE** SOUVENT... Véronique SOUVENT.
- En aparté...*
- JEAN-PHI** Et ben nous, une fois par semaine c'est bien le maximum !
Surtout en ce moment !
- INSPECTRICE** Plaît-il ?
- FLORENCE** Mon mari disait que nous n'avons pas beaucoup souvent de visites en ce moment ! Mais puis-je vous appeler Véro ?
-

- INSPECTRICE** Madame suffira !
Comme je vous l'ai dit ce matin au téléphone, je suis mandatée par l'administration fiscale pour effectuer quelques vérifications sur vos dernières déclarations.
- JEAN-PHI** *(En aparté...)*Saloperie de métier...
- INSPECTRICE** Plaît-il ?
- JEAN-PHI** Je disais, quel beau métier... comme un justicier...
- INSPECTRICE** Humm...Où puis-je m'installer ?
- FLORENCE** Et bien, chère Madame, installez vous ici, vous serez bien face à cette grande baie vitrée !
Elle s'installe...
- JEAN-PHI** Un peu de café ? ... une douceur ?
- Elle répond sèchement*
- INSPECTRICE** Un café, je veux bien.
- JEAN-PHI** *(à part)*C'est pas la peine de dire Merci...c'est gratuit...
- INSPECTRICE** Plaît-il ?
- JEAN-PHI** Je disais, il nous reste un peu de brioche, mais elle est rassie !
- INSPECTRICE** Un café suffira !
- JEAN-PHI** Je vais le faire !
- INSPECTRICE** Vous êtes le cuisinier ?
- JEAN-PHI** Non bien sûr, je vais juste demander à la cuisinière de vous le préparer. *(il sort)*
- INSPECTRICE** Je compte vérifier essentiellement vos charges de personnel. Je vais donc vérifier l'exactitude de vos déclarations en interrogeant vos employés .Je commencerai donc par cette dame, la cuisinière.
-

FLORENCE Pas de problèmes, tenez, nous avons tout préparé ici, feuilles de salaire, contrats de travail...

INSPECTRICE C'est parfait !

FLORENCE Mais, il faut que je vous explique 2 ou 3 petites choses concernant notre personnel, car vous risqueriez d'être ... surprise...

INSPECTRICE Surprise,... ça m'étonnerait, mais je vous écoute.

FLORENCE Et bien voilà, nous avons mis au point, mon mari et moi même, une sorte de ... thérapie... révolutionnaire, qui permet à nos pensionnaires...de mieux vivre, de s'épanouir...

INSPECTRICE Je ne suis pas là pour contrôler vos méthodes de travail ! Seuls vos revenus et vos charges m'intéressent. C'est uniquement à ces fins que je désire m'entretenir avec votre personnel !

FLORENCE Justement, justement ... cette thérapie,... très moderne, très...

INSPECTRICE Au fait s'il vous plaît ! Je n'ai pas que ça à faire !

FLORENCE Je comprends. Voilà. Notre personnel est complètement impliqué dans cette thérapie.
Comme nos patients sont ... fous... et qu'ils se prennent pour quelqu'un d'autre, comme vous avez pu vous en apercevoir tantôt, nous entrons dans leur jeu ! Ainsi, ils ont l'impression de ne pas être fous, et se portent mieux ! Vous comprenez ?

INSPECTRICE Humm humm
(pendant la conversation, Jean-Philippe revient)

FLORENCE Et donc notre personnel fait semblant d'être fou également ! Enfin... de se prendre pour quelqu'un d'autre.
Mais il est vrai que parfois, ils sont tellement impliqués dans cette thérapie, qu'une personne non avertie pourrait presque les prendre pour de vrais fous ! Comprenez-vous ce que je veux dire ?

- INSPECTRICE** Oui, je vois ça.
Mais ne vous inquiétez pas. Mes questions sont précises et j'ai beaucoup d'expérience ! Je pense pouvoir aisément faire la différence entre un vrai et un faux fou !
- JEAN-PHI** *(s'épongeant)* Ah bon ... ah ...vous pensez...
Richelieu arrive, bénit le public, se retourne et voit l'inspectrice. Il lui tend la main...elle hésite, interrogative...Florence et J-Phi lui font comprendre qu'elle doit baiser sa main. Elle le fait en grinchant. Richelieu la bénit puis sort.
- INSPECTRICE** Celui là m'a l'air vrai ! Qui est ce ?
- JEAN-PHI** Richelieu ! enfin, je veux dire ... le père du Vicomte de la Rigaudière ! Les saucisses, ...le cassoulet Rigaudière ! Vous connaissez ?
- INSPECTRICE** Personnellement, je suis plutôt William SAURIN.
- FLORENCE** Comprenez vous l'intérêt de notre thérapie ? Regardez, vous lui avez baisé la main, très ...naturellement, et lui, il est reparti, satisfait, heureux...
- INSPECTRICE** Ça ne se reproduira plus !
Arrive SISSI (la cuisinière), grande robe,... portant un plateau avec des cafés.
- FLORENCE** Ah, votre Altesse Imp... je veux dire,... voici notre cuisinière, nous l'appelons SISSI.
- INSPECTRICE** C'est parfait ! Laissez nous s'il vous plait. Je vous appellerai lorsque j'en aurai terminé avec ... SISSI !
Ils sortent, inquiets...
- INSPECTRICE** Asseyez vous !
- SISSI** Je ne vois point ici de fauteuil qui sied à mon rang et à mon auguste postérieur. Je pense également qu'il eut été de bonne convenance que vous m'approchassiez un siège !
L'inspectrice ouvre de grands yeux.
- INSPECTRICE** C'est cela c'est cela, oui oui oui ..., je vois que la thérapie fait son effet...
Elle pousse un siège du pied...
Ce siège sied-il à ce monsieur Auguste qui est derrière son Altesse ?
-

- SISSI** Je trouve vos manières quelque peu inconvenantes, mais je vous pardonne. On m'a dit que vous désiriez visiter nos cuisines ?
- INSPECTRICE** Les bâtiments ne m'intéressent pas (*elle fouille dans les papiers*).
Je vois ici votre contrat...42h par semaine...2200€ mensuel...vous me confirmez tout cela ?
Sissi se lève soudainement et regarde vers le public (baie vitrée)
- SISSI** Oh regardez les biches...Qu'elles sont belles ! Voulez vous les voir de près ?
- INSPECTRICE** En sauce grand veneur à la rigueur ! C'est votre réflexe de cuisinière de vous pâmez devant de beaux cuissots ! J'aimerais que vous répondiez à ma question. OUI ou NON, est-ce exact ?
- SISSI** Oh oui !... elles sont vraiment belles.
- INSPECTRICE** Bon, je note... réponse affirmative. Autre chose à me dire ?
- SISSI** Je vais vous expliquer la recette des bouchées à l'Impératrice. Vous prenez 1 litre de crème fraîche, 3kg de beurre , 1 litre et demi d'huile , 150 grammes de farine, 12 œufs , vous remuez le tout pendant 2 heures et ensuite ...
L'inspectrice l'interrompt !
- INSPECTRICE** C'est bon, c'est bon, j'ai un livre de cuisine à la maison ! De toutes façons j'ai l'impression que votre recette n'est pas vraiment faite pour perdre du poids !
- SISSI** Mais je serai ravie de vous en faire faire une copie. Mon père le Duc de Bavière et Frantz mon mari, les adorent...
Si vous le désirez, je puis aussi vous donner la recette des cuisses de grenouilles en bénitier cuites dans un coulis de compote ...
L'inspectrice l'interrompt et crie !
- INSPECTRICE** Monsieur et Madame RATAGNON !
Florence et Jean-Philippe qui étaient cachés, arrivent instantanément, chacun d'un côté de la scène !
-

FLORENCE & JEAN-PHI Oui ?

INSPECTRICE Et ben dites donc, vous êtes des rapides vous ! Vous auriez pu faire carrière dans l'administration !
J'en ai terminé avec Madame ...« SISSI ».

FLORENCE Bien c'est parfait, venez SISSI,...
L'inspectrice se replonge dans les papiers, ils en profitent pour faire une révérence en cachette...

SISSI (*SISSI sort*) Je serai dans mes appartements, faites moi mander si nécessaire.

JEAN-PHI Merci votre Altesse...
Voyant que l'inspectrice le regarde surprise...
C'est un petit jeu entre nous...filez vite nous préparer un bon repas pour ce soir ...

FLORENCE Tout c'est bien passé Madame SOUVENT ?

INSPECTRICE Je crois que vous avez bien fait de me prévenir. Surprenant quand même cette attitude. Je me suis demandé si elle n'était pas réellement folle !
On entend le bruit d'une voiture qui dérape dans l'allée. Jean-phi regarde par la fenêtre.

JEAN-PHI Ce n'est rien, c'est Justin TROU.
En se retournant il s'aperçoit que l'inspectrice ne comprend pas...
Heu, je veux dire...notre ambulancier...il a fait une petite embardée... à cause d'un trou.

INSPECTRICE Un trou ? Mais vous avez bien un jardinier ? Qu'est ce qu'il fait de ses journées ?

FLORENCE Oh vous savez,...il est très occupé. C'est tellement grand ici.

INSPECTRICE On peut le voir ce jardinier ?

JEAN-PHI Nous allons le chercher. Il doit surveiller la météo probablement.

Jean-Phi et Florence sortent .Entre TROU habillé en James Bond (costume blanc 3 pièces)...L'inspectrice a les yeux baissés sur des papiers...

TROU Ah c'est fou, y a des trous partout, ça doit être une taupe !

INSPECTRICE Vous êtes le jardinier, et bien il faut vous en occuper des trous !

Elle lève la tête à ce moment là et voit Justin/James Bond. Coup de foudre...Ils tombent amoureux immédiatement.

Il répond en bredouillant

TROU Ah non moi j' suis pas le jardinier...

Ils se parlent mutuellement lentement, en bredouillant, timidement...

INSPECTRICE Et vous êtes...

TROU Bonjour... Madame...

INSPECTRICE Appelez moi VERO...

TROU Bonjour VERO...

INSPECTRICE Et vous, votre petit nom...

TROU BOND, James BOND...

INSPECTRICE Bonjour James...

TROU VERO...

INSPECTRICE JAMES...

Ils se rapprochent l'un de l'autre, les yeux dans les yeux, en

s'appelant...VERO...JAMES, sur une musique style LA BOUM par exemple (30 secondes au moins)

Jean-phi et Florence reviennent avec le général habillé en jardinier, mais avec son Képi sur la tête.

JEAN-PHI Voici notre jardinier, mais que...

TROU VERO...

INSPECTRICE JAMES...

Florence essaye de les ramener... sur terre...

FLORENCE Allo fusée lunaire, ici la terre, répondez...

TROU VERO...

INSPECTRICE JAMES...

FLORENCE Allo fusée lunaire, ici la terre, crash imminent, veuillez remettre le pilotage automatique en service ...

Véronique revient à elle...

INSPECTRICE Ah oui, ...heu, pardon, excusez moi.

JEAN-PHI Notre jardinier, vous l'avez demandé...

Véronique est troublée, beaucoup moins sûre d'elle...

INSPECTRICE oui, asseyez vous...

FLORENCE Venez James, laissons Madame SOUVENT travailler.

TROU A plus tard VERO. Moi aussi, travailler souvent !

INSPECTRICE Oui...JAMES...

TROU VERO...

Ils sortent , laissant l'inspectrice avec le général.

LE GENERAL Et bien chère Madame, vous avez pu traverser le Channel ?

Elle se remet doucement

INSPECTRICE Le Channel ? Je ne savais pas que cette petite rivière autour du château s'appelait « le Channel ». Je pensais que c'était les douves.

LE GENERAL Douvres, ah oui Douvres, Calais,...c'est le plus court chemin pour un débarquement !

INSPECTRICE Un débarquement, n'exagérons rien, c'est juste une visite, et en ce qui concerne le chemin, je vous signale qu'il est truffé de trous de taupes, et que c'est votre boulot de les éliminer !

Le Général devient méchant...

LE GENERAL Eliminer les taupes ! je m'y emploie en effet, comptez sur moi ! surtout une en particulier. Je vais soit la rayer de la surface de la terre, soit la retourner...

INSPECTRICE Vous pensez qu'elle serait moins dangereuse les pattes en l'air ?

Il la regarde méchamment...

LE GENERAL De toutes façons, une bonne taupe est une taupe morte !

INSPECTRICE Je suis bien de votre avis.

LE GENERAL Comme c'est intéressant...

INSPECTRICE Bien, venons-en au fait. Je vois ici que votre contrat indique un salaire mensuel brut de 1950 € ...

LE GENERAL Et vous, combien vous payent ils ?

INSPECTRICE Mais, ça ne vous regarde pas.

LE GENERAL Et si je vous offrais le double ?

INSPECTRICE Plaît-il ?

LE GENERAL Vous m'avez très bien compris ! je vous offre le double de ce que vos ...patrons peuvent vous offrir ! Et je vous laisse la vie sauve ! Qu'en pensez-vous ?

INSPECTRICE Je pense que si ce sont vos patrons qui vous ont demandé de me corrompre, ça ne va pas se passer comme ça ! J'accomplirai ma mission coûte que coûte !

LE GENERAL Mes patrons feront ce que je leur dirai de faire ! Et de toute façon, bientôt, ce sera moi le Patron !

INSPECTRICE Et bien dites donc, vous en avez de l'ambition vous !

LE GENERAL Un jour, je serai chef d'état !

INSPECTRICE Chef d'état ? De quel état parlez-vous ?

Il devient agressif...

LE GENERAL Mais de la France bien sûr ! Pas de l'Allemagne « meine grosse bertha ! »

INSPECTRICE Non mais, grossier personnage, je ne vous permets pas,...
monsieur Ratagnon, au secours...

Jean Philippe et Florence arrivent précipitamment

FLORENCE Que se passe-t-il ? un problème ?

INSPECTRICE Votre jardinier, il m'agresse ! Il veut me retourner !

LE GENERAL Et c'est votre intérêt sale espionne !

JEAN-PHI Voyons, Général,... heu, enfin, mon ami, calmez vous !

LE GENERAL Vous ne sortirez pas d'ici, nous saurons vous faire parler !
Philippe et Florence retiennent le général !

INSPECTRICE Il veut connaître mon salaire ! C'est le monde à l'envers !

LE GENERAL Si le monde est à l'envers, c'est bien la faute de « votre patron » ! Mais il paiera lui aussi ! Attendez que les américains arrivent et vous rigolerez moins !

Florence touche le front de Général

FLORENCE Je crois qu'il fait un peu de température. Il a du rester trop longtemps au soleil à reboucher les trous dans l'allée.

LE GENERAL C'est certain, ça va chauffer !

FLORENCE Venez mon ami, venez vous reposer...

Florence l'emmène.

LE GENERAL Oui, je vais lancer l'appel...

JEAN-PHI ... au calme !

INSPECTRICE N'importe quoi ! Un jardinier qui lance sa pelle ! S'il s'en servait un peu plus souvent de sa pelle, il serait un peu moins agressif !

Elle se remet

Dites moi, vous êtes sûr que votre thérapie n'a pas d'effets pervers sur votre personnel ?

- JEAN-PHI** Non, il est simplement trop fatigué. Tous ces trous de taupes dans l'allée.
Il a du reboucher « juste un trou de trop »...
TROU entre en courant. Pendant cette scène, l'inspectrice se pâme en regardant TROU.
- TROU** On m'a appelé ?
- JEAN-PHI** Pas du tout !
- TROU** J'ai entendu, Justin TROU...au trot !
Jean Philippe le repousse
- JEAN-PHI** Mais non, mais non...
Ils sortent...
- INPECTRICE** Mon Dieu, quelle journée !
Elle s'assoit et s'éponge, arrive Bernadette...
- BERNADETTE** Qui appelle Dieu à son secours ? Est-ce vous ma fille ? Ne vous inquiétez pas. Je suis Sœur Bernadette. Je vais vous aider. Voulez vous vous confesser ?
- INPECTRICE** Me confesser ? Et puis quoi encore ? Vous voulez m'arracher le montant de mon salaire par la confession ? Jamais vous ne saurez ce que je gagne !
- BERNADETTE** Mais, ma pauvre enfant, ne seriez vous pas cette femme qui souffre de « fonctionnarité » aigue, et dont on m'a signalé la venue ?
- INPECTRICE** Mais foutez-moi la paix enfin ! Je ne suis ni votre fille, ni votre sœur, ni votre mère, etc...
Et puis d'abord, qui êtes vous ? On ne m'a jamais dit qu'une bonne sœur œuvrait ici !
- Arrive Florence*
- FLORENCE** Ah je vois que vous avez fait la connaissance de notre infirmière Bernadette. Tout se passe-t-il bien ?
- INPECTRICE** Très bien. Et j'aimerais si cela était possible que l'on nous laisse seules ! J'aimerais bien faire la lumière sur certaines choses !
-

- BERNADETTE** La lumière ! Mais oui, la Lumière ! C'est ainsi que tout a commencé ! Dans la grotte...
- FLORENCE** Il vaudrait peut-être mieux que ...
- INPECTRICE** Vous êtes encore là vous ?
- FLORENCE** Et bien,... je vous laisse,...n'oubliez pas Sœur Bernadette, l'eau miraculeuse... *Elle sort à reculons ...*
- INPECTRICE** De quelle eau parle t-elle ?
- BERNADETTE** L'eau de ma source. Elle est miraculeuse. Elle guérit de tous les maux.
- INPECTRICE** Je vois...Si je comprends bien, une aspirine avec un verre de votre eau, ça ferait double emploi !
Et d'où sort-elle cette eau ?
- BERNADETTE** J'ai creusé légèrement le sol dans le parc, et elle a jailli !
- INPECTRICE** Vraiment ? Vous devriez vous faire embaucher par la lyonnaise des eaux !
- BERNADETTE** Si vous le désirez, je peux vous faire prendre un bain. Vous serez transformée !
- INPECTRICE** Un bain ? Vous n'y pensez pas ? je suis en service ! Et je ne prends jamais de bain pendant le service ! je suis mandatée par l'administration fiscale, et je crois qu'il faudrait un miracle pour qu'ils échappent au redressement, les Ratagnon !
- BERNADETTE** Un miracle, oui un miracle ! Ce jour ne se terminera pas sans un miracle. C'est Marie qui vous envoie ma fille !
Elle s'agenouille les mains jointes...
- INPECTRICE** Mais pas du tout ! C'est l'administration qui m'envoie ! Je vous l'ai déjà dit ! Vous devriez prendre un peu de votre eau pour la mémoire ! Et arrêtez de m'appeler « ma fille », Dieu du ciel !
-

- BERNADETTE** Oh oui, Dieu du Ciel ! Comme vous lui parlez bien ! Oh je vous aime, je vous aime...
- INPECTRICE** Hola, stop, stop! Allez me chercher un verre de votre eau, et restons en là s'il vous plaît !
- BERNADETTE** J'y cours ma fille, j'y cours ! *(elle sort...)*
- INPECTRICE** Je rêve, mais je rêve...*(elle appelle...)* Madame Ratagnon...
- JEAN-PHI** *Jean-Philippe entre précipitamment*
Oui ?
- INPECTRICE** *Elle le regarde...*
Vous vous appelez... « Madame Ratagnon » ?
- JEAN-PHI** Heu , non...
- INPECTRICE** Et ben alors...
- JEAN-PHI** Je m'en vais, je m'en vais...
Entre Florence
- FLORENCE** Vous m'avez appelée madame Souvent ?
- INPECTRICE** Oui ! Dites moi, vos employés sont vraiment bizarres, très bizarres !
- FLORENCE** Je vous l'ai dit, notre thérapie est révolutionnaire, et...
- INPECTRICE** Moi, je crois que votre thérapie, elle marche à l'envers !
Même moi, j'ai l'impression de tomber folle !
- BERNADETTE** *Arrive Bernadette*
Votre verre d'eau miraculeuse ma fille !
Entre Richelieu, il voit le verre, le bénit, puis se tourne vers le public, monte le verre au dessus de lui, puis rend le verre et sort. Pendant cette scène, Bernadette se met à genoux et se relève lorsqu'il est parti.
Il est merveilleux...
- INPECTRICE** C'est cela, c'est cela, on progresse...
Bernadette lui tend le verre, et l'inspectrice le boit.
Excellente cette eau ! Un peu fraîche, mais excellente.
-

- BERNADETTE** Voulez vous que je vous montre ma source ?
- INPECTRICE** Pourquoi pas ? Madame Ratagnon, je m'accorde une pause de quelques minutes. Je reviendrai tantôt pour terminer mon contrôle ! Si on peut appeler ça un contrôle !
- FLORENCE** Prenez votre temps ma fille, je veux dire, chère Madame, profitez du parc et de ses frondaisons...
- BERNADETTE** Je vous montrerai également mes magnifiques grenouilles...
- INPECTRICE** Cuites dans un coulis de compote ...C'est cela, c'est cela ...
Elle sort avec Bernadette. Jean-Philippe entre.
- JEAN-PHI** J'ai tout entendu. C'est une catastrophe ! Ca part vraiment en compote. On est foutus ! C'est la fin.
- FLORENCE** Oui, je crois qu'on est mal barrés !
Ils s'assoient la tête dans les mains, songeurs et tristes...arrivent Albin et son copain Théodore
- ALBIN** Franchement génial ce film, j'ai super aimé.
- THEO** Moi aussi. Franchement t'as eu une super idée !
Albin aperçoit ses parents...
- ALBIN** Ah vous êtes là ! Ca tombe bien. Je vous présente Théodore. C'est un prénom charmant ! J'adore Théodore !
... Théo ... ma mère Florence, et mon père... Jean-Philippe. Papa, Maman, voici Théodore !
- FLORENCE** Bonjour Théodore, et bienvenue.
- JEAN-PHI** Bonjour. Alors ce film, intéressant ?
- THEO** Très intéressant monsieur Jean-Philippe ! Et Albin est tellement gentil ! Cette journée est merveilleuse.
- JEAN-PHI** Merveilleuse, ...oui,... enfin c'est pas le cas de tout le monde !
- ALBIN** Mais dites moi les parents, vous n'avez pas l'air en forme. Qu'est ce qui vous arrive ?
-

- FLORENCE** Ce n'est rien, des histoires de grande personne voilà tout.
- ALBIN** Vous pouvez m'expliquez. J'ai 22 ans vous savez.
- JEAN-PHI** Oui, on sait, on sait !
- THEO** Et il ne les fait pas. En plus, comme il est intelligent ! Il comprend tout. Il m'a expliqué tout le film en me parlant à l'oreille ! J'ai tout compris, grâce à lui (*ils se regardent tendrement*)
- JEAN-PHI** C'est cela, c'est cela, oui !
- FLORENCE** Et vous Théodore, quel âge avez-vous ?
- THEO** 21...et demi ! Enfin, presque 22, comme Albin.
- FLORENCE** Et que faites vous de beau dans la vie ?
- THEO** Je prépare le concours d'inspecteur des impôts.
- FLORENCE & JEAN-PHI** Quoi ?
- THEO** Oui, ma mère veut à tout prix que je rentre dans l'administration ! Et ce que veut ma mère...
Et puis, c'est très bien payé. Il paraît même qu'on touche une prime pour chaque redressement fiscal que l'on fait. C'est motivant non ?
- JEAN-PHI** Mais qu'est ce que j'ai fait au Bon Dieu moi ?
- THEO** Et puis vous savez monsieur Jean-Philippe, c'est un métier passionnant. Il faut lutter contre les inégalités. Et moi, les inégalités, ça m'énerve, mais ça m'énerve ! Pas vous monsieur Jean-Philippe ?
- JEAN-PHI** Oui, oui... bien sur...
- THEO** A l'école, on nous donne des cours sur la manière de mettre à nu...
Albin le coupe
-

- ALBIN** Hou ... mettre à nu ...
- THEO** C'est une belle expression, mettre à nu. Mais où j'en étais moi ? Albin, tu me fais perdre le fil. Ce n'est pas gentil...
- ALBIN** Et puis après ...de fil... en aiguille...
- THEO** Oh qu'il est drôle, vous ne trouvez pas monsieur Jean-Philippe ?
- JEAN-PHI** Oh si, très drôle...
- FLORENCE** Je dirais même plus, très drôle...
- THEO** Alors je disais : On nous donne des cours sur la manière de trouver les astuces que les gens inventent pour payer moins d'impôts !
Les gens les plus bêtes, d'après les statistiques, c'est ceux qui déclarent employer du personnel, pour déduire les charges de salaire des bénéficiaires !
- ALBIN** Pas malin, franchement ! Ils n'ont pas beaucoup d'imagination ! C'est la dernière des choses à faire !
- JEAN-PHI** Oh la la...
- THEO** Et puis, vous savez, faire un métier qui permet de rendre service à la société, et bien moi je vous le dis monsieur Jean-Philippe, c'est super motivant !
- FLORENCE** Mais, Théodore, il y a plein d'autres métiers qui permettent de rendre service à la société... je ne sais pas moi, ... pompier par exemple !
- THEO** Oh oui pompier ! C'est vrai madame FLORENCE. J'y avais pensé lorsque j'étais petit. Tous ces hommes bien bâtis, dans leur voiture rouge, et chacun un petit tuyau dans la main !
- ALBIN** Je crois que tu aurais été super beau avec ton petit casque, et ton petit extincteur pour éteindre tes petits feux !
-

- THEO** Tu es chou ! J'avais aussi pensé à gendarme !
- JEAN-PHI** Gendarme ?
- THEO** Oui, parce que le bleu me va super bien au teint. Et puis l'autorité, c'est important l'autorité ! Je m'y vois bien...
« Et toi la, le grand costaud, viens voir ici et souffle dans mon petit ballon ! Et à genoux si tu ne veux pas que je te verbalise ! »
- ALBIN** Comme ça te va bien l'autorité !
- THEO** Arrête ALBIN, tu vas me faire rougir !
- JEAN-PHI** Et passer au rouge, c'est 90 € et 3 points en moins !
- THEO** Et ben dites donc monsieur Jean-Philippe, pour les blagues vous n'êtes pas le dernier, dites donc !
- JEAN-PHI** On fait ce qu'on peut.
- ALBIN** En tout cas Papounet, inspecteur des impôts, c'est une bonne situation non ? C'est bien payé, et c'est important pour vivre en couple ! N'ai-je pas raison mère ? Qu'en pensez vous ?
- FLORENCE** Oui, oui, bien sûr mon chéri...C'est qu'il en faut de l'argent aujourd'hui pour faire vivre une famille,... les enfants...
- ALBIN** Oh tu sais, les enfants, c'est peut-être pas la peine de se faire trop de soucis pour eux, hein Théo...
- THEO** Non, de toute façon, nous n'aurons pas d'enfants.
Nous n'aurons que des parents !
- ALBIN** Et c'est déjà pas mal !
- JEAN-PHI** Bien sûr, bien sûr, ... dis voir Albin, si tu montrais ta chambre à Théodore..., comme ça il verrait où tu dors... Théodore... !
-

THEO Oh comme vous êtes drôle monsieur Jean-Philippe...Mais vous avez une montre LIP, ...Jean-Phi « lippe »...

(Albin et Théo rient sur le jeu de mot)

Arrive Germaine (affublée d'un gilet jaune fluorescent)

GERMAINE Et ben maintenant c'est les pédales !

FLORENCE Oh Germaine ! Voyons ! Un peu de décence s'il vous plaît !

GERMAINE Comment ? Qui est en panne d'essence ?
Tiens, salut les filles ! Enfin,...les...
Bon c'est pas tout ça, mais comme je vous disais, j'ai un problème avec les pédales,... du vélo !

FLORENCE & JEAN-PHI Aaahh bon...!

GERMAINE Maintenant, les pneus, ça va ! Mais les pédales, ça va plus !
Quand je suis revenue de la boulangerie avec la remorque, j'étais chargée! Avec toutes ces miches ! Et ben dans la côte, juste avant le virage du pendu,...

JEAN-PHI Le virage du pendu ?

GERMAINE Oui, celui qui est juste à côté de la maison de l'ancien directeur de l'usine de chaussures ! C'ui qui s'est suicidé lui même après un contrôle fiscal !

Y paraît qu'y s'est pendu avant de s'étrangler avec un couteau. Soit disant qui lui aurait même trouvé un trou de balle à la base du dos. C'est sur qu'y pouvait pas se rater !

Jean-Philippe et Florence s'assoient...

Alors depuis qu'y s'est pendu, j'appelle ce virage le virage du pendu. Enfin bref !

Au moment où j'ai attaqué la côte, je me suis mise sur le petit braquet et j'ai attaqué en danseuse...et là...CRAAC ! La pédale de droite a lâché !

ALBIN Et tu es tombée Germaine ?

GERMAINE Non, mais il s'en est fallu de peu !

- THEO** Et où sont les miches ?
- GERMAINE** J'ai tout laissé sur place ! J'ai mis mon triangle 50m avant le virage, et me voilà !
- ALBIN** Et ben dis donc, ma pauvre Germaine, quelle histoire !
- GERMAINE** Surtout que maintenant, il va falloir appeler la dépanneuse, l'assistance, l'assurance, et ... changer la pédale !
- JEAN-PHI** Alors là, Germaine, franchement vous exagérez ! Vous rendez vous compte des frais que vont générer vos bêtises !
- ALBIN** Papounet, vous n'êtes pas gentil. Germaine aurait pu se blesser ! Venez Germaine, pas besoin de dépanneuse. Avec Théo, on va aller le chercher votre vélo et votre remorque ! Hein Théo ? Et puis les pédales, on connaît, on va vous arranger ça !
- THEO** Pas miche ? Heu, Pas chiche ! *(Albin et Théo rient)*
- ALBIN** On y va. Viens avec nous Germaine. Montre-nous le chemin.
- GERMAINE** Ah ben d'accord les filles, enfin,... Vous êtes bien gentils. En avant.
Ils sortent l'un derrière l'autre en chantant « a a la queue leu leu ...
- FLORENCE** Il m'a l'air bien sympathique ce Théodore.
- JEAN-PHI** Sympathique ? un étudiant en fiscalité répressive ?
Mais que va-t-il donc nous arriver encore ?

RIDEAU

ACTE 3

Si vous brûlez d'impatience de connaître la suite de cette histoire, qui réserve quelques surprises, faites en la demande sans tarder par mail à

jm_patissier@hotmail.com

Merci.
